

Riviera Chablais votre région



M. Raposo

Candidate de The Voice, Emilie Heiniger a été choisie par le célèbre jury samedi.

Page 16



L'Édito de
Sophie Es-Borrat

Réinventer la roue

Petit hameau excentré ou station touristique, commune morcelée ou destination prisée des pendulaires: les besoins en matière de mobilité diffèrent énormément d'un endroit à l'autre. D'autant plus dans nos régions à la géographie très variable. Aujourd'hui, le sujet est plus actuel que jamais, de par son impact sur le plan écologique mais aussi économique.

Peu importe le mode de transport, nous aimerions tous avoir des possibilités adaptées à notre quotidien et nos loisirs. Mais par définition, les solutions sur mesure ne peuvent pas convenir à tout le monde. Alors les bouchons s'allongent, le tracé des lignes et les cadences des transports en commun sont régulièrement remis en question et la cohabitation entre usagers se complique.

Les enjeux sont importants, en plaine comme en montagne, ce qui fait de la mobilité une thématique sur laquelle nos élus doivent se positionner. En tant que représentants de la population, ils ont pour tâche de composer avec des avis divergents, tout en définissant des priorités qui rassemblent. Le milieu professionnel aussi est un acteur essentiel sur le plan des déplacements, puisque les entreprises peuvent adapter les horaires aux transports publics ou accepter le télétravail, dans la mesure du possible.

Usagers, employeurs, prestataires, politiques et même constructeurs de véhicules: chacun a son rôle à jouer dans la mobilité d'aujourd'hui, mais surtout de demain. Et ce alors que les habitudes, la démographie et les besoins ne cessent d'évoluer.

Région P.05

GRAINES DE JOURNALISTES À LEYSIN

Des élèves des classes secondaires de l'Etablissement scolaire Les Ormonts-Leysin se sont frottés au travail de journalistes la semaine dernière dans le cadre des Championnats du monde juniors de freestyle et freeski. Reportages, interviews de vedettes de la discipline, les jeunes ont alimenté une chaîne de télé et une radio.

Sport P.11

CHATEAU-D'ŒX CHAMPION EN 1922

Il y a 100 ans, les hockeyeurs damounais se sont hissés au sommet en remportant le titre de «champion international suisse». Une victoire intervenue seulement trois ans après la création du club. Le succès s'est poursuivi en 1923, où l'équipe a terminé à la deuxième place du même classement.

Le conflit en Ukraine fait ressortir les abris

Protection Transformés en réserve pour les confitures et autres matelas pneumatiques chez les privés, plus habitués à jouer les dortoirs pour les publics, les abris anti-atomiques reviennent dans l'actualité en raison des inquiétudes provoquées par la guerre en Ukraine. Etat des lieux sur la Riviera et le Chablais. **Page 03**



E. Revaz

Le retour du Vanneau huppé

Mis à mal par l'extension et la mécanisation de l'agriculture, l'oiseau migrateur refait son nid dans le Chablais.

Page 07

Pub

OTTO'S



ottos.ch

Lounge de jardin

Enzo
fauteuil: 92 x 66 x 72 cm,
pouf: 80 x 36 x 60 cm,
table basse avec
plateau en verre:
40 x 37 x 72 cm

799.-
au lieu de
999.-



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Lounge de jardin

Alba banquette: 144/201 x 65 x 75 cm,
table basse avec plateau en verre:
62 x 32 x 62 cm



499.-
au lieu de
699.-

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Patrick Bertschy

Vevey, le 10 mars 2022 dans la page «T'es VRAIMENT de Vevey si...»

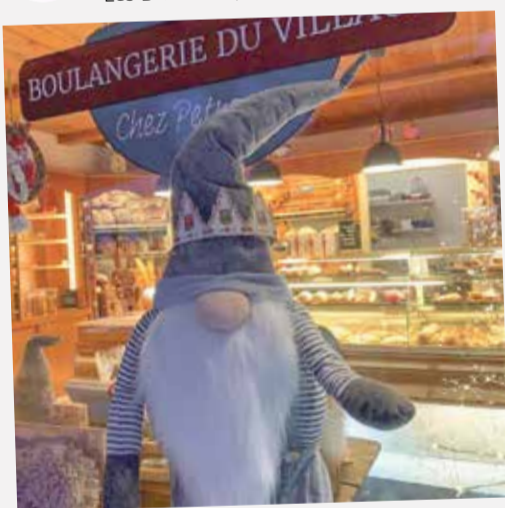


Grandiose et majestueux!
#fourchette #leman #vevey



**Boulangerie du Village
Les Diablerets**

Les Diablerets, le 13 mars 2022

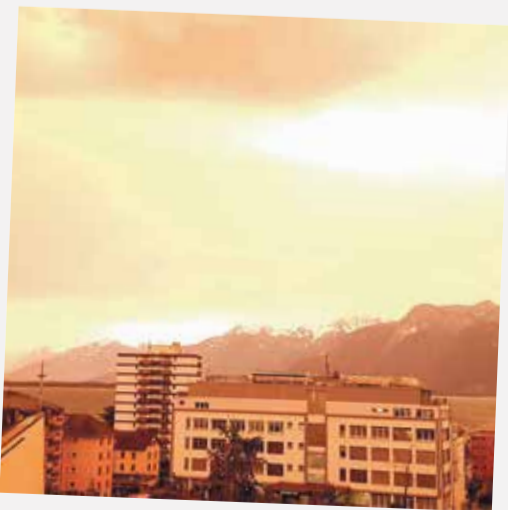


Avis de disparition de notre gnôme!



Marina DI Loceri

Clarens, le 15 mars 2022 dans la page «Tu viens de Clarens»



Que se passe-t-il dans l'air aujourd'hui? La vie en orange Sahara.



L'humeur de Noriane Rapin

Comme un lapin pris dans les phares

Lors d'un aller-retour nocturne aux Diablerets il y a quelques semaines, j'ai failli perdre la vue (et la vie) environ quinze fois. La faute aux phares des voitures que je croisais, puisqu'aujourd'hui il ne s'agit plus seulement d'éclairer la route, mais aussi de faire bronzer les occupants des véhicules arrivant en sens inverse. Sérieusement, c'est à mes yeux - surtout à mes yeux d'ailleurs - l'exemple le plus frappant de muflerie et d'arrogance dans le petit monde des usagers de la route actuellement. Vade-mecum à destination des automobilistes distraits ou égotistes.

Premièrement, non, vous ne pouvez pas laisser allumés en tout temps vos feux de route, et vous ne pouvez pas vous ficher de griller la rétine des autres conducteurs. Une crampe à la main gauche ou une route particulièrement sinueuse ne constituent pas des excuses valables à votre paresse. Deuxièmement, exercez vos réflexes. Il est très appréciable de passer aux feux de croisement en présence d'une autre voiture, mais le geste sera beaucoup moins estimable si vous l'avez dépassée depuis dix bonnes secondes. Troisièmement, si vos phares se déclenchent ou s'éteignent automatiquement, dites-vous que la technologie peut avoir des ratés. Auxquels vous devez remédier, au risque de semer cécité temporaire et désolation derrière vous. Finalement, un petit mot à l'attention des constructeurs automobiles. Est-ce que le nombre de watts serait le nouveau terrain de compétition entre marques, après le nombre de chevaux, le cube du moteur et la consommation d'essence? J'ai un scoop pour vous: la puissance d'une ampoule n'est ni une preuve de virilité ni une compensation en cas d'éventuelle atrophie génitale. Qu'on se le dise.

L'actu par **Gilles Groux**

La guerre en Ukraine réveille des inquiétudes endormies depuis longtemps.

p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrot.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Tous aux abris... des abris pour tous ?

Taux de couverture

La guerre en Ukraine a fait ressurgir le spectre des armes nucléaires, voire d'une nouvelle guerre mondiale. Et d'inévitables questionnements sur nos abris de protection civile. Etat des lieux avec zoom sur la Riviera et le Chablais.

| Priska Hess |

Y a-t-il assez de places protégées pour tout le monde en cas d'alerte? Oui, au niveau national, puisque la Suisse en compte environ 9 millions dans quelque 365'000 abris privés et publics. Sept cantons affichent cependant un déficit, révélait récemment la RTS, dont Vaud, avec un taux de couverture moyen de 97%, soit un manque théorique de près de 22'000 places. Ce chiffre doit être contextualisé, précise Olivia Dobay, assistante conseillère en communication au Service de la sécurité civile et militaire de l'Etat de Vaud.

L'inventaire officiel utilisé pour planifier l'attribution des places ne prend en effet pas en compte les places dans les entreprises, dans les hôpitaux et les EMS, dans les locaux de protection civile (postes de commandement et centres de soutien logistique) et dans les constructions sanitaires protégées. S'y ajoutent encore les places dans les résidences secondaires, dont seule la moitié est comptabilisée. «En additionnant tous ces chiffres, on se trouve bien au-delà des 97% de taux de couverture», relève Olivia Dobay.

Déficits dans certaines communes

Si l'attribution des places protégées est de compétence cantonale, les communes doivent, elles, veiller à ce que le nombre à disposition soit suffisant ou construire des abris publics si nécessaire. D'après les chiffres détaillés que nous avons obtenus auprès du Canton de Vaud, sur la Riviera seule Vevey affiche un



Un système de contrôle de qualité des abris a été mis en place en 2019, pour s'assurer de leur bon état.

| H. Jost

déficit, qui s'élève à 656 places, que compense cependant sa voisine La Tour-de-Peilz, avec 1'289 places excédentaires.

Situation différente dans le Chablais. Neuf communes sur les quinze du district d'Aigle ont des abris publics si nécessaire. D'après les chiffres détaillés que nous avons obtenus auprès du Canton de Vaud, sur la Riviera seule Vevey affiche un

déficit, qui s'élève à 656 places, que compense cependant sa voisine La Tour-de-Peilz, avec 1'289 places excédentaires.

«Par le passé, le Conseil communal a refusé par trois fois un projet d'abri. À moins d'autres directives, il faudrait remettre l'ouvrage sur le métier. Cela ne se ferait pas d'un claquement de doigts», commente le syndic Edouard Chollet.

À Roche, il en faudrait 688 de plus. «La population a pratiquement doublé ces 10-12 dernières années. Mais jusqu'ici, beaucoup de dispenses d'abri étaient accordées, car la guerre nucléaire semblait une menace appartenant au passé. Et les grosses infrastructures où on pourrait en créer sont bloquées par de longues procédures d'oppositions», explique Christophe Lanz, syndic.

La commune de Villeneuve, qui compte environ 5'800 habitants, affiche quant à elle un déficit de 1'899 places. «Ce chiffre devrait être un peu inférieur, car nous n'avons pas terminé le relevé des abris existants», note Marie-Claude Pellet, municipale en charge de la sécurité. Cela l'inquiète-t-elle? «Nous devons garantir une place à chacun et prenons donc cette problématique très au sérieux. Une des solutions serait de ne plus accorder à l'avenir de dispenses d'abri, jusqu'à ce qu'on atteigne un bon taux de couverture. Nous allons discuter ce mercredi en Municipalité de ce qui pourrait être plus rapidement mis en place, mais pour l'instant je n'ai pas de solution miracle. En cas d'alerte, la répartition se fera dans des communes du district ayant des places excédentaires.»

À Corbeyrier, il manque pour l'instant 219 places, mais les choses devraient changer: «Déjà avant la guerre en Ukraine, nous avions fait des démarches pour augmenter notre taux de couverture. La Municipalité envisage entre autres d'aménager une nouvelle salle dans l'un des abris PC communaux, ce qui devrait permettre de créer 117 nouvelles places et d'atteindre 78% de couverture», indique la syndique Monique Tschumi.

Tous prêts à être utilisés ?

«Dans la vie courante, la plupart des abris sont utilisés à d'autres fins. Ils servent par exemple de cave, de local de bricolage ou de stockage, ou sont utilisés pour des réunions de société. En cas de

les abris, construits pour beaucoup à l'époque de la Guerre Froide. Normalement, un contrôle doit être effectué au minimum tous les dix ans. Dans le canton de Vaud, le taux de couverture des abris contrôlés il y a moins de dix ans et certifiés opérationnels ou avec défauts mineurs, n'est que de 55%. «C'est un système de qualité qui a été mis en place en 2019, raison pour laquelle ce taux n'est encore qu'à 55%».

Tant sur la Riviera que dans le district d'Aigle, la plupart des abris publics sont ainsi certifiés opérationnels. Au niveau cantonal, c'est le cas pour à peine plus de la moitié des abris privés obligatoires. Là encore, avec d'importantes disparités d'une commune à l'autre: environ 450 sur près de 11'000 à Blonay - Saint-Légier, 300 sur 17'000 à Vevey et aucun à Corseaux, par exemple. Et plusieurs nuances sont à prendre en considération, relève Olivia Dobay: «Un abri qui aurait été contrôlé il y a cinq ans mais dont les murs auraient été percés entre-temps figurerait toujours dans la liste des emplacements contrôlés alors qu'il ne serait plus opérationnel, parce que plus étanche. À l'inverse, des abris contrôlés il y a plus de dix ans n'y figurent pas, alors qu'ils sont parfaitement opérationnels. Enfin, depuis quelques semaines, de nombreuses personnes privées demandent les coordonnées d'entreprises pouvant contrôler le leur, des opérations qui ne sont pas reflétées dans cette liste.»

Du côté de l'Office fédéral de la population, la cheffe de la communication Sandra Walker rassure: «Actuellement, il existe suffisamment d'abris opérationnels pour l'ensemble de la population en Suisse. Ces ouvrages doivent garantir une protection de base

La population vraiment inquiète ?

«Actuellement, aucune mesure particulière ne doit être prise pour les habitants», selon l'Office fédéral de la protection de la population. L'inquiétude est cependant présente, bien que modérée pour l'instant. «Les gens sont assez calmes», constate la municipale villeneuvoise Marie-Claude Pellet. «Nous avons reçu jusqu'ici que deux ou trois appels et un ou deux e-mails à ce sujet». Même constat de la part de Christophe Lanz, syndic de Roche, «à part sur les réseaux sociaux, où les échanges spéculatifs vont bon train».

L'Organisation régionale de protection civile Riviera - Pays-d'Enhaut indique quant à elle avoir réceptionné un certain nombre de demandes de citoyennes et citoyens «sur la distribution d'iode, la localisation de leur abri, les provisions à prévoir, la possibilité de prendre leur animal domestique dans un abri. De nombreuses questions portaient aussi sur l'entretien des abris et les contrôles à effectuer», détaille Dounya Schürmann-Kabouya.

contre les effets des armes modernes. Notamment contre tous les effets des armes nucléaires à une distance du centre de l'explosion où le souffle a diminué à 1 bar, les impacts rapprochés d'armes conventionnelles et la pénétration d'agents chimiques et biologiques».

Quelques liens utiles

• Carte des abris publics sur Cartoriviera (thème: protection civile)
map.cartoriviera.ch

• Portail officiel rassemblant les informations essentielles pour les catastrophes et situations d'urgence, avec application à télécharger
www.alert.swiss

• Foire aux questions sur la crise en Ukraine:
www.vd.ch/themes/secure/protection-civile/

d'information de la Confédération:
www.babs.admin.ch/fr/publikservice/information/ukraine.html



Chez les privés, ils sont souvent utilisés pour ranger. | A. Rey-Mermet

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 16.03.2022 au 14.03.2022, les projets suivants:

N° CAMAC: **210279** Parcelle(s): **44** Lieu dit: **Rue du Midi 19**
Propriété de: **PPE Clos des Messageries et Gippa Jean Jacques**
Auteurs des plans: **RB&MC, M. Marco Caravaglio, architecte, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**
Nature des travaux: **Enquête complémentaire: changement d'affectation d'un local commercial en boulangerie Tea-Room**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 avril 2022. *La Municipalité*

AC-DC
Alliance centriste du Chablais

LISTE 6
ÉLECTIONS CANTONALES VAUDOISES
20 MARS 2022

accchablais.ch

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON
Ventes aux enchères en préparation
Inventaire – Succession

Nous recherchons, pour notre clientèle d'acheteurs internationaux, TABLEAUX ANCIENS, MODERNES & SUISSES, GRAVURES, TIMBRES, LIVRES, ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART DECO, BIJOUX & HORLOGERIE, MOBILIER ANCIEN, LUSTRES, VINS...

Expertise gratuite et confidentielle à votre domicile ou à nos bureaux.

Nous contacter
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com

AVIS D'ENQUÊTE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 12 mars 2022 au 10 avril 2022, le projet suivant:

- Rue du Rhône: réaménagement de la chaussée en zone de rencontre, mise en séparatif, remplacement de la conduite d'eau potable et de l'éclairage public existants, pose de services industriels et plantation de 14 arbres

selon plan présenté par Géo Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.
Délai de postulation: **10 avril 2022**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **16.03.2022 au 14.04.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **208583** Coordonnées: **2.558.960 / 1.145.810**
Parcelle(s): **6522** Adresse: **Chemin du Bouricloz 15B**
Réf. communale: **2022-006**
Propriétaire(s): **Belanger Cynthia et Bescond Frédéric**
Auteur des plans: **Stéphane Orlando, Architecte, Rue d'Italie 31, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Construction d'une piscine enterrée chauffée par la PAC air/eau existante dans le sous-sol villa**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 14 avril 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*

A VENDRE par appel d'offres public AIGLE
« Ancienne Cure »
Habitation et garage sur important jardin d'agrément arboré et clos de haies, parcelle 61 de 1'739 m²
Prix de vente: CHF 1'550'000.-

Conditions et dossier de vente: www.vd.ch/ventes-immobilieres

Unité des opérations foncières
Direction de l'immobilier et du foncier
Direction générale des immeubles et du patrimoine Place de la Riponne 10 1014 Lausanne
E-mai: info.uof@vd.ch

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux, bronze, argenterie, horlogerie, Bijoux en or, montres de marque, étains, pièce de monnaies, etc.
Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89

Adjoint-e à l'exploitant de la STEP à 100%

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation: **4 avril 2022**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **16.03.2022 au 14.04.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **207381** Coordonnées: **2.557.790 / 1.146.185**
Parcelle(s): **5035** Adresse: **Chemin du Lacuez 9**
Réf. communale: **2021-215**
Propriétaire(s): **Korhonen Marianne**
Auteur des plans: **Balsiger Architectes, Rue du Centre 4, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Transformations intérieures de la villa ECA n° 5930, construction d'un sauna extérieur, installation d'une pompe à chaleur et pose de panneaux solaires sur le pan sud**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 14 avril 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 16.03.2022 au 14.04.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **211188** Compétence: **(ME) Municipale**
Réf. communale: **7a/2021** Coordonnées: **2'569'056/1'133'804**
Parcelle(s): **1035** N° ECA: **555**
Lieu dit ou rue: **Chemin du Doyen 4, 1863 Le Sépey**
Propriétaire(s): **Favre-Pessina Anna-Maria**
Auteur(s) des plans: **Tâche Georges**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage: **Transformation de la maison existante**
Particularité: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO: P-10-49-2-2021-ME N° CAMAC: 199387**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 19 mars 2022 au 17 avril 2022

N° CAMAC: **210929** Coordonnées: **2'572'685/1'125'455**
Dossier communal: **2585** Parcelle(s): **1284**
Lieu-dit: **Les Combès** Adresse: **Chemin du Chardon Bleu 24**
N° ECA: **1287**
Propriétaire(s): **Penner Iris & Möhle Bernd, Chemin du Chardon Bleu 24, 1882 Gryon**
Auteur des plans: **M. Wittwer Christian, Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Rue du Château 17, 1860 Aigle**

Description du projet: **Agrandissement du chalet n° ECA 1287 et construction d'un bûcher**

Dérogation: **Dérogation à l'art. 16 RPE: Distance à la limite, application des art. 80 et 97, chiffre 6 LATC**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 16.03.2022 au 14.04.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **208683** Compétence: **(ME) Municipale Etat**
Parcelle(s): **737** Coordonnées: **2'567'450/1'122'140**
Réf. communale: **737** Lieu dit ou rue: **Rue Centrale 56/56a, 58/58a**
N° ECA: **737 738** Note de Recensement Architectural: **6 6**
Propriétaire(s): **Egzon Uka**
Auteur des plans: **Lionel Bongard Bongard Architectes**
Nature des travaux: **Démolition bâtiments ECA 737, 738 et construction de deux immeubles de logement avec surface commerciale et parking souterrain**

Particularité: **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré: 3**

La Municipalité

ARTEAL
expertise & auctions

JOURNÉE D'EXPERTISE
CONFIDENTIELLE ET GRATUITE

DEMAIN - JEUDI 17 MARS

10 H - 19 H

Hôtel des Trois Couronnes
Rue d'Italie 49 à Vevey

En vue de nos prochaines ventes de:
Tableaux et objets d'art, Violons, violoncelles et leurs archets, Montres et bijoux.

Nos experts:
Capucine Clémendot, commissaire-priseur
Serge Boyer, expert luthier
Paris et Pierre Christe, horloger.

Pour venir nous voir:
desk@arteal.ch ou +41 77 240 08 06
www.arteal.ch



Notre prochain tous-ménages
le 6 avril 2022

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

A la recherche de l'employé idéal?



Faites-le savoir dans notre **journal!**

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60



Le comité de JardinSuisse Vaud vous recommande d'élire Olivier Mark au Grand Conseil!

Olivier Mark est président de JardinSuisse au niveau national et représentera efficacement les métiers verts, ainsi que l'économie libérale, pragmatique et humaine au parlement vaudois.

Olivier Mark est candidat PLR
Les Libéraux-Radicaux, liste N° 3

JardinSuisse Vaud



Reporters en herbe aux mondiaux

Formation

Une trentaine d'élèves des Ormonts se sont frottés au monde des médias, à l'occasion des Championnats du monde junior de freestyle. Reportage dans le reportage.

| Texte et photos: David Genillard |

Premier coup de stress dans la rédaction radio et TV, installée au cœur de Leysin. À 11h tapantes, la vingtaine d'élèves présents commencent à affiner le sommaire du téléjournal qui sera tourné en fin d'après-midi. L'interview en direct de la skieuse néerlandaise Zoé Van Essen cherche encore un auteur, rapidement désigné. Au total, ils sont une trentaine à se frotter au travail de journaliste à l'occasion des Championnats

teurs, une dizaine de camarades sont à pied d'œuvre aux abords du snowpark. Répartis en trois groupes, ils ont pour mission de ramener des images des compétitions, enregistrer des interviews pour alimenter le programme radio et tourner des reportages pour le journal télévisé du jour.

Assurance et connaissances
Éloane Bardy a déjà pu décrocher un entretien d'un secouriste et d'un snowboarder allemand. Aborder ces personnes à la manière d'un journaliste demande une bonne dose d'assurance. «Certains sont plus à l'aise que d'autres, sourit l'ado des Diablerets. C'est parfois difficile, surtout en anglais. Mais les gens voient que nous sommes des élèves et jouent le jeu.»

Dans cette discipline où les anglicismes sont rois, il n'est pas toujours facile de s'y retrouver. La chose ne semble pas gêner les jeunes reporters: «On vient de la montagne, on connaît un peu, poursuit Éloane. Et on a eu une journée de préparation, lundi, où on nous a présenté la compétition.» Tom Pittex ajoute: «C'est aussi notre job de nous renseigner à l'avance. J'ai passé une partie du week-end à me documenter sur les compétitions, les favoris suisses...»

À la rédaction, le «metteur en scène» du jour récolte les reportages et élabore son sommaire. «On choisit en fonction de ce qu'on nous envoie, décrivent Benjamin Leroy et Louis Mermod, tous deux très à l'aise à la technique. On monte les sujets, on prévoit des chroniques, un résumé des résultats, mais pas trop long: le journal doit faire 30 minutes au maximum.» Le temps avance: tout doit être prêt en fin d'après-midi.



Éloane Bardy et Tom Pittex en plein reportage pour alimenter les journaux radio et télé de l'ESOL.



Les premières images rentrées, les élèves attaquent le montage du téléjournal à la rédaction.

Tourné en faux direct, le journal TV est diffusé quotidiennement à 17h30 sur les écrans géants de la Place large, en station.

Héritage olympique

Cette initiation aux métiers des médias proposée par l'ESOL est née il y a plusieurs années, grâce

au programme cantonal Radio Bus. Il a pris un tour autrement plus sérieux à l'hiver 2020: les 150 élèves de l'établissement participent alors à la couverture des Jeux olympiques de la jeunesse. L'opération a été un franc succès et ce sont cette fois les organisateurs des mondiaux qui ont ap-

proché l'établissement scolaire. «Cette année, il n'y a pas assez de compétitions pour occuper autant d'élèves, expliquent Damien Girod et Milène Campana, enseignants à l'ESOL et responsables du projet. Nous avons donc décidé de proposer de participer sur une base volontaire.»

Pour Nila Davit le choix a été simple: pas question de vivre ces mondiaux depuis son banc d'école. «J'espérais pouvoir y participer, mais je suis blessée. En reportage, je peux suivre les résultats des copains de l'intérieur.»

Sur le terrain, les enseignants sont là pour accompagner les élèves, rappeler quelques réflexes techniques pas encore acquis, explique Daniel Nikles, doyen de l'ESOL. «On ne force personne à réaliser une tâche plutôt qu'une autre, mais l'idée est que chacun puisse voir un peu toutes les facettes», ajoute Damien Girod. L'exercice est doublement profitable: «Ça les pousse à parler allemand ou anglais, même s'ils se reposent souvent sur ceux qui parlent ces langues.»

Les Suisses en berne

| Christophe Boillat |

Les Nord-Américains et Asiatiques ont dominé les Mondiaux juniors de freestyle ski et snowboard qui se sont déroulés la semaine dernière sur le snowpark de Chaux-de-Mont. 250 athlètes issus de 27 nations s'étaient donné rendez-vous dans la station des Alpes vaudoises, une des «Mecque» de ces disciplines.

Les stars suisses Fanny Smith et Mathilde Gremaud, Ryan Regez et Alex Fiva qui ont brillé aux JO de Pékin devront néanmoins attendre la relève dans le ski fun, car les jeunes Helvètes ne se sont pas illustrés au bas de la piste de la Berneuse. La seule performance notable est à mettre à l'actif de Jonas Hasler (15 ans/Laax) qui a décroché la médaille de bronze en halfpipe snowboard.

Les Européens n'ont pas beaucoup fait mieux à l'exception de quelques skieurs français. Les places très convoitées sur les podiums ont été occupées quasi intégralement par les jeunes champions américains, canadiens, sud-coréens, japonais, également néo-zélandais.



du monde junior de freestyle et freeski. Tous ces adolescents suivent leurs cours dans les classes secondaires de l'Établissement scolaire Les Ormonts-Leysin (ESOL).

Pendant que les techniciens s'affairent devant leurs ordina-

Des cabines autonomes à la place des bancs bleus

Morgins

Pour remplacer le télésiège de la Foilleuse, les Portes du Soleil envisagent désormais la construction d'une remontée dernier cri, la deuxième de ce genre en Suisse.

| David Genillard |



Zermatt est actuellement la seule destination de Suisse à être équipée d'une télécabine autonome.
| DR - Doppelmayr-Garaventa

Le nouveau télésiège de la Foilleuse, censé remplacer les actuels bancs bleus qui tournent depuis 1983, restera à quai: c'est désormais la piste d'une télécabine que la société Porte du Soleil Suisse (PDS-CH) privilégie pour desservir le domaine skiable depuis Morgins.

Et pas n'importe quelle télécabine: l'engin prévu devrait être le 2° de son genre en Suisse. Sa particularité? Le fait d'être «entièrement autonome», décrit le président de PDS-CH Enrique Caballero, la semaine dernière devant les caméras de la télévision locale Canal9.

En Suisse, seule Zermatt est aujourd'hui équipée d'une telle remontée mécanique. Baptisé AURO, le concept a été développé initialement à l'étranger comme transport urbain par le construc-

teur schwytois Doppelmayr-Garaventa, avant de faire son apparition dans la station valaisanne, en janvier 2021. «C'est ce projet qui a conduit l'Office fédéral des transports à revoir le cadre légal, pour autoriser ce type d'installations en Suisse, explique Enrique Caballero. Le constructeur nous a signalé cette nouvelle option à son catalogue et nous avons décidé de la retenir.»

Comme à Zermatt, les cabines morginoises pourront em-

barquer dix passagers à la fois. À l'heure où les Portes du Soleil cherchent à doper leur fréquentation estivale, la société y voit un atout quatre saisons important, amenant confort et sécurité. «La Foilleuse est très appréciée des vététistes, mais un télésiège n'est pas une solution idéale pour cette clientèle. L'avantage d'une télécabine est que tout le monde – skieurs, cyclistes, randonneurs – embarque comme piétons. Cela facilite la gestion des flux.»

Deux nouvelles gares

Décrite par le président comme le «premier grand chantier de notre plan d'investissements pour les 30 prochaines années», la nouvelle liaison est espérée pour la saison 2023-2024. La mise à l'enquête devrait intervenir début avril. «Nous tablons sur un budget de 17 à 17,5 millions de francs, dont 8,5 millions pour la télécabine, précise Enrique Caballero. Ce qui était de toute façon prévu dans le projet initial.»

Pub

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sière - www.nofival.ch




Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Semestre
6 mois pour CHF 59.-
- Economique
12 mois pour CHF 99.-



Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Semestre
6 mois pour CHF 59.-
- Economique
12 mois pour CHF 99.-



Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-



Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:
Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Le Vanneau huppé se remplume



Le Vanneau huppé est un oiseau spectaculaire dont la survie est encore fragile. | M. Burkhardt

Biodiversité

L'espèce menacée d'extinction il y a dix ans a trouvé dans la plaine du Rhône un environnement propice à sa reproduction, sur une zone agricole préservée à son endroit près de Vionnaz.

| Sophie Es-Borrot |

En passant en voiture, difficile d'imaginer que le terrain en friche jouxtant la route est en réalité un espace dévolu à une espèce qui a failli disparaître. Des mille couples nicheurs de Vanneaux huppés recensés en 1975, il n'en restait plus qu'une centaine lorsque l'animal a été inscrit sur la liste rouge des oiseaux au bord de l'extinction, en 2010.

Une régression en premier lieu due à l'extension des cultures sur les zones humides asséchées servant d'habitat à cet échassier. Il a toutefois su s'adapter en colonisant les prés et terres arables à la fin du siècle passé. Mais là encore, son nid, situé à même le sol, fait souvent les frais de l'agriculture moderne et de ses machines.

Lui redonner un habitat sûr

Pourtant ce sont justement des exploitants agricoles qui permettent aujourd'hui au Vanneau huppé de se développer dans le Chablais. Non loin de Vionnaz, sur une enclave montheysanne, un espace lui est ménagé depuis 2018. «En renonçant temporairement à la culture et en délimitant la surface avec des clôtures pour restreindre l'impact des prédateurs, l'oiseau s'installe et peut mener à bien sa

couvée», explique Emmanuel Revaz, responsable du projet pour la Station ornithologique suisse.

«Grâce à ces mesures, nous avons pu éviter qu'il disparaisse de Suisse, ajoute-t-il. Dans le Chablais, le noyau sauvé dans la région des Barges à Vouvry a prospéré et la colonie essaimé plus loin, près des Rigoles de Vionnaz.» Ce bas-marais d'importance nationale, vestige de 700 hectares de tourbières exploités dans le Bas-Valais, a servi de décharge avant de devenir site protégé. Des vaches écossaises et des buffles d'eau y pâturent depuis quelques années.

Ces réseaux écologiques agricoles sont le fruit d'une collaboration entre biologistes et exploitants,



Une clôture éloigne les curieux et certains prédateurs. | S. Es-Borrot

qui existe depuis bientôt 10 ans dans le Chablais. «Les agriculteurs délimitent des surfaces qu'ils ne cultivent pas, en tout cas pendant un certaine période (de mars à août pour le Vanneau huppé), et perçoivent une contribution financière pour cette prestation. Rien ne serait possible sans leur engagement», relève Emmanuel Revaz.

Dans ce partenariat, toutes les parties sont gagnantes, selon le Valaisan. «Souvent, ça arrange les agriculteurs d'avoir des espaces consacrés à la biodiversité sur les terrains qui sont les plus difficiles à cultiver, comme c'est le cas sur cette terre tourbeuse noire très humide.» L'Alouette des champs et d'autres espèces profitent aussi de ces surfaces.

Un coup de pouce

Si l'écosystème est adapté, offrir à l'échassier un terrain propice sur une quinzaine d'hectares n'est pas si simple, comme l'explique le collaborateur du département de conservation des oiseaux. «Le Vanneau huppé n'aime pas qu'il y ait trop de végétation au sol, il a besoin de terrain dégagé. Alors nous préparons mécaniquement les parcelles en surface en début de saison. Il revient d'ailleurs de migration ces jours-ci.»

Seule ombre au tableau, cet élégant oiseau, spectaculaire par ses parades aériennes et bruyantes, attire du monde. «Le statut de cette espèce est encore trop fragile pour qu'on puisse prendre le risque de la déranger. Alors par le biais de panneaux, nous demandons au public de ne pas stationner aux abords de ces zones, de renoncer à la photographie et de rester hors des parcelles agricoles», indique Emmanuel Revaz.

Collombey-Muraz et Monthey disent oui

Fusion

Les deux Conseils généraux ont donné leur aval de principe au projet de mariage. Très clair à Monthey, à peine moins chez ses voisins. Verdict le 15 mai dans les urnes.

| Karim Di Matteo et Sophie Es-Borrot |

Un avis consultatif, mais symboliquement crucial. Les deux Conseils généraux de Monthey et Collombey-Muraz étaient appelés lundi soir, quasiment en simultané, à envoyer un signal en vue du vote populaire du 15 mai sur la fusion

des deux communes. Sans surprise, le débat a été un peu plus animé à la salle des Perraires de Collombey. C'est un secret de Polichinelle, l'issue finale du projet se jouera dans les urnes de Collombey-Muraz. Avec 27 voix favorables, 13 contre et 4 abstentions, le Légitimatif reflète les opinions partagées de l'Exécutif, dont quatre élus sur sept se sont prononcés pour le projet.

Si les Verts et le Parti socialistes adhèrent à la fusion, la droite s'y oppose en bloc, alors que les membres du PLR et du Centre sont partagés. Pour Guillaume Vanay, président de l'UDC, au-delà de l'aspect émotionnel, «la population n'est pas prête à signer un chèque en blanc, il y a trop d'inconnues au niveau de l'organisation et des finances.»

À Monthey, le point 2 de l'ordre du jour n'a pas valu de grosses émotions dans le foyer du Théâtre du Crochetan. Les échanges se sont résumés à un

plébiscite en faveur de la fusion. Vote sans suspense au final (50 oui sur 55 membres présents).

«Un énorme oui du cœur et de raison» pour Guillaume Sonnat (PS). «Un grand oui, sans hésitation, sans crainte et sans doute» pour Caroline Dayen (PLR). «L'union fait la force», selon Flavien Schaller (Le Centre), tant d'un point de vue de la gestion territoriale que des services.

Une commune unifiée constituerait un «pôle chablaisien à fort potentiel économique», selon Fabrice Caillet-Bois (Les Verts) et ce «sans occulter les spécificités de chaque quartier». Enfin, le président Stéphane Coppet appelle à un «oui pour les générations futures».

Jeanne Cristina (L'Entente) a plaidé seule dans le camp du non. Selon elle, «on a peu parlé de ce qui serait inexorablement perdu» et ce projet «dangereux» ne serait à son sens que source de «dérive».

L'élan du cœur s'arme pour l'avenir

Massongex

L'Épicerie solidaire se constitue en association pour assurer sa pérennité. Les bénéficiaires de la structure, créée il y a une année, sont en augmentation.

| Sophie Es-Borrot |

L'existence de l'Épicerie solidaire ne peut pas reposer uniquement sur l'engagement des élus en place. Elle doit fonctionner de manière autonome, financièrement notamment. C'est en se basant sur cette réflexion que les initiateurs du projet ont décidé de créer une association pour continuer à donner un coup de pouce aux personnes rencontrant des difficultés financières.

Sylviane Coquoz, présidente de la structure à but non lucratif, également à la tête de Massongex,

précise: «Nous avons besoin de la Commune pour démarrer, c'est par exemple elle qui a mis un local à disposition, et la collaboration va continuer.» Mais désormais, l'association sera en mesure d'établir des attestations fiscales, de faire appel à des organismes pour les collectes et elle disposera d'un compte en banque dédié.

Un service pertinent

Depuis son ouverture le 15 mars 2021, l'épicerie répond visiblement à un besoin grandissant. D'une dizaine de personnes au début de l'été dernier, le nombre de bénéficiaires par semaine a aujourd'hui doublé. Heureusement, les dons en espèces et en nature ont eux aussi augmenté. Mais assurer l'approvisionnement nécessite un effort constant, relancé par des opérations spéciales, comme les portes ouvertes organisées mardi dernier.

Pour obtenir de la nourriture et des produits d'hygiène, aucune formalité n'est nécessaire. «L'Épicerie solidaire est ouverte à toutes les personnes qui s'estiment en dif-

ficulté, sans lien avec les services sociaux, relève Sylviane Coquoz. La structure est complètement indépendante et ouverte, il faut juste s'inscrire la première fois pour obtenir une carte, en donnant son nom, son adresse et le nombre de personnes dans le ménage.»

Ces informations permettent d'établir la fréquentation dans le détail, d'observer si les difficultés sont passagères ou non, par exemple. Les bénéficiaires ne se limitent pas à la population du village, comme le confirme la présidente de l'association. «Ce n'est pas toujours facile d'avouer qu'on est dans le besoin. C'est pourquoi nous acceptons aussi les gens des communes alentours.»

L'aspect social est aussi une facette importante, autant pour les bénéficiaires que pour la quinzaine de volontaires qui donnent de leur temps. «Prendre du temps pour discuter, offrir un café aux personnes qui viennent... Les bénévoles sont sensibilisés à avoir cette délicatesse, cette attention, pour autant que l'affluence le permette», souligne Sylviane Coquoz.

Pub

L'ALLIANCE VAUDOISE

VALÉRIE DITTLI MICHAËL BUFFAT CHRISTELLE LUISIER FRÉDÉRIC BORLOZ ISABELLE MORET

Le Centre Vaud UDC PLR Les Libéraux-Radicaux PLR Les Libéraux-Radicaux PLR Les Libéraux-Radicaux

À vos jumelles!

Une sortie ornithologique organisée par le Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux aura lieu le 20 mars à Vionnaz et alentours. Le président du groupe, Célestin Luisier, en sera le guide. Il explique pourquoi cette région de la plaine du Rhône est propice aux oiseaux:

Il y a beaucoup de haies, de prairies humides... C'est un secteur très hétérogène avec plusieurs habitats et donc beaucoup d'espèces d'oiseaux. On y trouve des structures qui ne sont pas présentes dans les campagnes, comme des petites forêts avec de vieux arbres et des zones marécageuses. Ce qui fait qu'il y a des oiseaux un peu plus rares qu'on ne voit pas souvent.

Quelles espèces cette excursion permettra-t-elle d'observer?

Toutes celles que nous pourrions y voir! Mais nous allons nous concentrer sur celles qu'on n'observe pas tous les jours devant sa maison. Dans cette zone humide entre les champs agricoles et le marais, les premiers migrateurs s'arrêtent souvent, dont des espèces assez typiques comme le Sarcelle d'été et la Gorgebleue à miroir.

Tarier pâtre, Rémiz penduline, Bruant des roseaux... De manière générale, sommes-nous conscients de la richesse ornithologique de notre région?

Les personnes qui viennent aux sorties sont déjà sensibilisées, mais celles qui y participent pour la première fois, qui ne connaissent que le Rougegorge et le Moineau, sont souvent étonnées: elles ont souvent une très faible idée de tout ce qu'on peut voir. Il faut savoir que dans un jardin, on peut facilement rencontrer jusqu'à 20 espèces différentes. Durant la sortie de samedi, nous en observerons probablement une cinquantaine sur la journée. Notre but est de les rendre attentives aux endroits où elles pourraient potentiellement voir des oiseaux, à côté desquels on passe tous les jours sans les remarquer.

Pour participer à la sortie, l'inscription à l'adresse celestin.luisier@netplus.ch. Départ de la gare de Vionnaz à 7h40, prévoyez des jumelles et de la patience. Prix: 20 frs pour les non-membres de Nos Oiseaux de plus de 25 ans.

Le gel des constructions combattu



Les constructions majeures sont grévées sur le tiers de la Ville. | C. Dervey

Aigle

Des recours ont été déposés contre la zone réservée qui couvre environ 800 parcelles, soit le tiers de la Ville.

| Christophe Boillat |

Présentée en juin 2019, la vaste zone réservée d'Aigle, «déjà en vigueur depuis l'enquête publique», note le syndic Grégory Devaud, demeure contestée. Par ce biais, la Municipalité rend des parcelles inconstructibles. Des recours ont été déposés récemment contre la validation par le Canton de ce projet accepté par le Conseil communal. Le soir du vote, une trentaine d'oppositions avait été mise au panier.

Ils ne sont plus 30, mais deux citoyens se sont tournés vers la Cour de droit administratif et public (CDAP). Deux autres, des élus,

ont finalement renoncé à leur action commune après réflexion: «Nous ne continuons pas nos démarches et attendons plus de précisions du Plan général d'affectation de la ville, présenté cet été.»

L'un des deux recourants restants ne nous a pas rappelés, mais nous avons pu consulter le document déposé par le second – porté aussi par son épouse. Celui-ci est l'un des propriétaires concernés par ce gel des parcelles. «C'est à tort que la décision cantonale entreprise affirme que la zone réservée est nécessaire.» De surcroît, il assène que «la zone

réservée ne saurait être un frein général, massif, systématique et aveugle à toute possibilité de construire dirigée contre un propriétaire.»

Dans son opposition d'octobre 2019, le ton était déjà donné. À l'adresse de la Municipalité: «Vous faites preuve d'usurpation, de spoliation et même de prédation.» Le recourant assure tout-à-trac être victime d'une «situation arbitraire», «crasse», même «discriminatoire», faisant état «d'informations incomplètes», et de «favoritisme». Il demande une inspection locale de la CDAP. «Elle montrera qu'il n'y a rien à protéger sur ma parcelle.»

Pour le syndic: «Le PACom, plan d'affectation communal, ex PGA, sera mis à l'enquête cet été. Son application est prévue dès lors par l'autorité permettant ainsi aux propriétaires de développer leur projet. Sa validation définitive par le Conseil d'Etat remplacera la

“

C'est à tort que la décision cantonale entreprise affirme que la zone réservée est nécessaire”

Jean Anex
Recourant

zone réservée, ce qui rendra les recours caduques et sans objet.»

Aigle surdimensionnée

Aigle a dû redimensionner ses zones à bâtir. Les principes de la LAT (Loi sur l'aménagement du territoire), puis de la mise en œuvre du plan directeur cantonal, indiquent que la capacité d'accueil du district est surdimensionnée. Ces cinq dernières années, les immeubles sont sortis de terre à foison. Plusieurs centaines d'appartements sont encore en développement.

Aigle est une cité de propriétaires. Ils sont 500 à posséder 800 parcelles. Ce qui représente un peu moins du tiers de l'ensemble du territoire aiglon – soit 2'569 lopins de terre. Deux autres secteurs sont sous azote: En Martinet et la longue route de Lausanne. Le gel des constructions est prévu pour cinq ans, prolongeable trois ans.

Les 800 terrains se trouvent dans le «périmètre centre». Il englobe la protection du bâti historique et naturel, comme le château, ses abords et les vignes. Mais aussi les pieds de coteaux, parcs et jardins ou encore le parc Mon-Séjour, propriété communale. Et enfin, les quartiers de villas. D'autres parcelles seront carrément dézonées. Aucun permis de construire n'y est accordé.

Si les constructions lourdes – surélévation ou extension d'une maison – sont interdites, des travaux de moindre importance, comme une terrasse, sont autorisés. Les projets d'intérêt public prépondérant font – normalement – exception. Le futur Espace événementiel des Glariers peut en être un, mais le recourant assure dans son texte que «le projet est clairement illicite au regard du droit en vigueur ou du nouveau régime applicable au secteur de Novasalles.» Le dossier est, à l'instar de la zone réservée, gelé.



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Saint-Maurice en 3D

Dans le salon d'une demeure anglaise à l'époque victorienne, une famille, réunie au coin du feu et confortablement installée dans un moelleux divan, voyage pourtant à près de 800 kilomètres de là. Elle admire en effet, à l'aide d'une visionneuse adéquate, ancêtre de nos lunettes de réalité virtuelle 3D, les vues stéréoscopiques réalisées par le photographe William England en 1863 et 1865 en Valais.

Le procédé consiste à prendre deux photographies du même lieu, mais de deux points de vue légèrement différents. En regardant simultanément les deux images, l'une avec l'œil droit, l'autre avec le gauche, au moyen d'un instrument d'optique, l'observateur obtient une impression de relief bluffante.

Le premier à se pencher réellement sur l'étude de la stéréoscopie, en 1832, est le physicien britannique Charles Wheatstone. Avec l'invention de la photographie en 1839, cette technologie prend un essor remarquable.

La London Stereoscopic Company, fondée en 1854, mandate le photographe britannique William England

(~1830-1896) à plusieurs reprises entre 1858 et 1861 pour effectuer des voyages photographiques en Irlande, à Paris, au Canada et aux Etats-Unis. Aux alentours de 1863, England s'établit à son compte et poursuit ses voyages au Tyrol, en Italie, en Savoie et en Suisse.

De Genève à Zermatt, en passant par Fribourg et Chillon, England, chargé de son lourd équipement et accompagné de son épouse Rosalie et de deux assistants, sillonne le pays en train parfois, mais surtout en diligence, à dos de mulet et à pied et réalise une véritable enquête photographique: paysages montagnards ou urbains, scènes de rues ou vues intérieures, œuvres architecturales ou portraits de groupe. De ce premier voyage en Suisse, il produit une série de 130 vues stéréoscopiques intitulée Views of Switzerland. Au fil des années, England effectue plus de 500 prises de vue dans notre pays.

Il explore le Valais en 1863 et 1865, peut-être également en 1864, et s'arrête à Saint-Maurice afin de ré-

aliser quelques clichés. La ville d'un peu plus de 1'200 habitants est desservie par le chemin de fer depuis 1860. Une première vue est prise depuis le sentier d'accès à la Chapelle Notre Dame du Scex. L'homme assis sur l'une des 487 marches qui mènent au lieu sain est certainement un des assistants d'England. La deuxième photographie, une vue générale de la localité, est prise depuis le versant vaudois du Rhône sur les pentes du quartier bellerin de Vasselín.

Dans le salon anglais, des yeux brillants s'émerveillent devant nos paysages helvétiques en relief. Sur une table une théière fumante, des tasses en porcelaine et des petits gâteaux patientent. À l'extérieur, quelques gouttes de pluie s'écrasent contre les vitres.



Panorama de St-Maurice et la Dent du Midi. Suisse. (1863-1865).

© Rijksmuseum, Amsterdam.
Photo: William England.
RP-F-F08162

Henry de Lesquen se pourvoit en appel

Aigle

Le polémiste français avait été condamné en novembre dernier à Vevey pour discrimination raciale et incitation à la haine.

| Christophe Boillat |

Henry de Lesquen du Plessis-Casso fera à nouveau face à la justice vaudoise le 1^{er} avril en Suisse. À sa demande. Classé extrémiste de droite par les médias français, ce dont il se défend, le polémiste entend combattre la décision du Tribunal de police de Vevey qui l'a condamné en novembre dernier pour discrimination raciale et pour incitation à la haine, principalement à une peine de jours-amende.

Il était reproché à cet énarque d'avoir prononcé une phrase à teneur antisémite en marge d'une conférence donnée à Aigle le 7 mars 2020. Henry de Lesquen

avait donné au caveau de L'Aquila une conférence, ayant pour thème la question raciale, à l'invitation du groupuscule Résistance Helvétique.

Lesquen a interjeté appel dès le lendemain de la sentence veveysanne. Il sera entendu par la Cour d'appel pénale vaudoise à Lausanne. Dans son texte de recours rédigé par son avocat Jean-Luc Addor, l'ancien haut fonctionnaire français plaide l'acquiescement, comme en première instance. «Nous n'avons requis l'audition d'aucun témoin, mais seulement une inspection des lieux que le Tribunal cantonal a refusée», indique l'avocat.

L'accusé réfute catégoriquement ce pour quoi il a été condamné. La décision du tribunal veveysan est basée notamment sur le témoignage d'un journaliste présent ce soir-là et qui a mis le prévenu en cause. Les propos attribués, que Lesquen «a constamment contesté avoir jamais tenus», avaient été rapportés dans 24 heures. Sur la base de l'article, la Municipalité d'Aigle avait alors saisi le Ministère public.

Le projet Morgins demain se dessine à plusieurs mains

Réaménagement

Près de 100 personnes ont pris part aux ateliers citoyens organisés pour se pencher sur la station de la commune de Troistorrens et réfléchir à son aménagement, en ciblant forces et faiblesses.

| Texte et photo: Sophie Es-Borrat |

Comment éviter les conflits entre véhicules et piétons? Que faire du centre sportif? A quoi doit servir l'espace devant l'église? Pour redéfinir la station, le projet «Morgins demain» a pris le pouls des principaux concernés. La population, résidente à l'année ou non, était invitée à prendre part à des ateliers citoyens la semaine dernière.

«La place du village est un sujet qui ne date pas d'aujourd'hui.» Pour appuyer ses dires, la présidente de la commune, Corinne Cipolla, raconte à l'assemblée en préambule qu'elle a vu passer quelques projets, dont aucun n'a abouti. Alors pour travailler avec les attentes et besoins actuels, les utilisateurs ont été inclus dans la réflexion.

Deux soirées ont été mises sur pied pour que les volontaires se penchent sur trois thématiques: la place du village, la mobilité, ainsi que les infrastructures spor-

tives et de loisirs. Durant trois phases, ils ont pointé les forces et faiblesses, puis apporté des idées d'amélioration ou d'innovation, le tout encadré par deux personnes de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

Faible mobilisation des jeunes

Autour des six tables du mardi soir, 27 participantes et participants se sont répartis par petits groupes, remélangés à chaque étape. Parmi eux, rares étaient les représentants des jeunes générations. «C'est très souvent le cas, malheureusement, ce sont souvent les personnes âgées qui ont du temps qui viennent à ces soirées», indique Laurence Vuagniaux, cheffe de projets à la FDDM.

Maxime Arlettaz, l'un des cadets de la soirée, regrette: «Je me projette ici, je vais construire



Les atouts et points faibles de la station ont été décortiqués durant deux soirées par ses habitants et utilisateurs.

un chalet dès cet été. Pour moi, c'est nous qui devons dessiner ce qui va se passer demain. On parle de projets à 20 ou 30 ans, et ça devrait plus nous concerner qu'eux.»

«Si on veut toucher un public différent, c'est une autre forme de participation qu'il faut mettre en place», indique Laurence Vuagniaux. A cette fin, des sondages ont été effectués, en marge des infrastructures temporaires installées sur la place cet hiver et l'été dernier, explorant des possibilités d'aménagements. Environ 300 personnes y ont répondu.

Au cours de la soirée, la question des voitures est souvent revenue au centre des discussions. Faut-il les supprimer complètement du centre du village? Est-ce que les places de stationnement sont suffisantes? Faudrait-il construire un parking souterrain? Créer des places de courte durée? Les avis varient, mais le but était justement de permettre à chacun de s'exprimer, sans jugement.

«Les autorités se rendent de plus en plus compte qu'en intégrant la population, les blocages dans la mise en œuvre peuvent être évités», relève Laurence Vua-

gniaux. L'idée est aussi de la faire adhérer, d'éventuellement améliorer le projet, parce que souvent, l'Exécutif travaille avec des services et certains experts externes, sans forcément avoir l'occasion de bénéficier de l'expérience du terrain des citoyens.»

sous forme d'actions concrètes à réaliser, présentées par les participants eux-mêmes en guise de synthèse de leurs réflexions. Corinne Cipolla commente: «Ça va dans le sens de ce que nous avons déjà identifié, mais il y a des choses dont l'importance est peut-être plus grande que ce que nous pensions.»

Finalement, aucune proposition révolutionnaire n'est ressortie durant la première soirée. C'est presque rassurant, selon David Jeandet, l'autre représentant de la jeune génération. «Si chacun avait donné une idée complètement inédite, nous ne nous serions pas rejoints sur des choses sur lesquelles nous concentrer. On n'a pas rêvé très grand finalement. Déplacer les voitures, mettre des panneaux, enlever les graviers: c'est bien, mais peut-être qu'il manquait un peu d'audace.»

Le processus d'élaboration de Morgins demain n'est toutefois pas terminé, une démarche participative dédiée aux commerçants est également au programme. Au tour ensuite des élus de se pencher sur toutes les idées formulées pour en concrétiser les plus pertinentes, en fonction des moyens et des priorités. La place du village devrait être la première réalisation.

“

En intégrant la population, les blocages dans la mise en œuvre peuvent être évités”

Laurence Vuagniaux
Cheffe de projets
à la FDDM

Liberté et bienveillance

Pour que la liberté de parole soit totale, les membres de l'Exécutif n'étaient pas présents durant l'exercice. Ils ne sont revenus que pour une première restitution

Pub

UN CARNET DE BONS CHAQUE ANNÉE

DEVENEZ COOPÉRATEUR DE MIGROS VALAIS

GRATUIT

RECEVEZ LE MIGROS MAGAZINE

DÉCIDEZ DE L'AVENIR DE VOTRE MIGROS

Il est temps d'acquérir sa part sociale et de rejoindre le cercle des copropriétaires de Migros Valais.

DEVENEZ CONSOMMATEURS

UNE PART SOCIALE DE CHF 10.-

Inscription
www.migrosvalais.ch/coopérateur

À quoi carburent nos candidats en matière de mobilité ?

Elections cantonales 2022

Le sprint vers le Grand Conseil est lancé. Dans le district d'Aigle, ils sont 45 à se disputer les huit sièges à disposition. Chaque semaine, Riviera Chablais votre région s'arrête sur un enjeu majeur de la législation. Cinquième étape: les transports.

| Karim Di Matteo |

Campagne après campagne, la mobilité fait partie des volets incontournables et plus que jamais à l'ère du réchauffement climatique. Qu'en pensent les 45 candidats des six listes dans le cadre de ces élections cantonales?

Premier constat, un terme un brin conceptuel revient dans toutes les bouches: intermodalité. Ou, pour reprendre les termes de la PLR Valérie Roch Nicollier, «la volonté de ne surtout pas opposer les différents moyens de transports comme le rail et la voiture». «Je suis des Diablerets et comme beaucoup de gens, j'ai absolument besoin d'un véhicule motorisé, continue-t-elle. Mais il convient de tenir compte des situations de chacun: l'endroit de domicile, de travail, les horaires, la situation familiale, etc. Il n'y a pas lieu de discriminer les conducteurs de voitures.»

Oui à la voiture, mais jusqu'où ?

La place accordée à la voiture est précisément le chapitre qui permet de dégager quelques nuances entre les discours des uns et des autres. Sans surprise, les Verts sont les plus virulents contre les

luantes? L'incitation est plus intéressante que la taxe. Aujourd'hui, nous menons une politique de gauche axée sur le vélo et la mobilité douce, mais il n'y a pas lieu d'assassiner ceux qui roulent en voiture.»



Quelle place pour la voiture et la mobilité douce dans le Chablais de demain? La parole est aux candidats au Grand Conseil.

32,4%

Soit la proportion des émissions carbone en Suisse imputées à la mobilité. Les trois quarts sont dus au transport individuel privé.

véhicules à pétrole. «En Suisse, le secteur des transports génère 32,4% des émissions de CO₂, dont 75% dus au transport individuel privé, rappelle Léonard Farine, d'Ollon. A fortiori après le récent rapport du GIEC, convaincre de réduire le recours à sa voiture personnelle doit être une priorité. Misons sur les alternatives que sont le train, le vélo et les transports publics.»

Le Bellerin Christophe Grand (POP) abonde dans l'esprit, mais refuse de condamner la voiture. «Du moins, pas tant qu'un gros effort n'aura été consenti sur l'amélioration de l'offre des transports publics. Pour l'heure, ce n'est pas possible pour certains.»

Le Chesselais Marc-Olivier Narbel (UDC) plaide lui aussi pour le «multimodal» et la mobilité douce, mais s'insurge contre le «procès» fait aux véhicules à essence. «On ne cesse de taxer les propriétaires de voitures. Avec les progrès technologiques, pourquoi ne pas plutôt envisager des offres pour ceux qui veulent acheter des voitures moins pol-

Un maillage plus dense

Christophe Barbezat (Alliance centriste du Chablais) coupe la poire en deux en suggérant la piste du covoiturage, «en concrétisant des zones à cet effet, comme cela avait été imaginé à Bex ou Saint-Triphon». Léonard Farine y va d'un autre chiffre pour soutenir l'idée: «Il faudra bien que les gens réalisent qu'une voiture reste en moyenne immobile 96% du temps et que la mutualisation du temps devient un avantage.»

Mais pour Christophe Barbezat, une mobilité régionale rationnelle telle que voulue par Mo-biChablais reste la panacée avec son maillage fin de lignes de bus jusque dans des quartiers reculés

et à cadence augmentée. «C'est l'avenir. À Bex, nous venons d'y adhérer (ndlr: le 21 décembre, en même temps qu'Yvorne, Massongex et Troistorrents). Il faudrait que toutes les communes du Chablais, des deux côtés du Rhône, s'y mettent.»

Une dynamique qu'encouragent toutes les listes, «notamment pour mieux desservir les zones périphériques, en premier lieu les petits villages de montagne mal connectés», selon Christophe Grand. Pour le socialiste de Villeneuve Michaël Sculati, il faut même «investir massivement dans les transports publics».

«Dans les infrastructures ferroviaires aussi, ajoute Marc-Oli-

veau-d'Oex, dessert améliorée de Villars depuis Lausanne ou cadence augmentée depuis Aigle.

Pour faire encore mieux, certains y vont de leurs propositions inédites. Michaël Sculati, outre proposer de remettre l'ouvrage sur le métier avec la ligne du Tonkin, ravive l'idée d'une liaison directe entre Bex et Monthey en passant à travers les champs de Massongex. Un concept de longue date qui n'a jamais vraiment décollé: «On nous dit que c'est infaisable, mais quand on veut, on peut», lance Christophe Barbezat.

Entre autres propositions diverses et variées, ce dernier ajoute encore celle d'un monorail depuis Villeneuve ou Rennaz pour mieux desservir l'Hôpital Riviera

une augmentation des cadences des trains pour améliorer une offre qu'il juge déjà qualitative. «Pourquoi pas à la demi-heure, y compris les week-ends, et un meilleur raccordement vers le Valais plutôt que d'être toujours obligé de changer à Saint-Maurice?» Sans oublier le leitmotiv du POP: la gratuité des transports publics (lire encadré).

Le Chablais, une «mini Hollande» ?

Et le vélo dans tout ça? Là aussi, la dynamique d'en faire davantage fait l'unanimité. Selon Léonard Farine, «40% des trajets en voiture font moins de 5 km, et sont donc parfaitement faisables en vélo. Le potentiel du Chablais pour la



Quelle place pour la voiture et la mobilité douce dans le Chablais de demain? La parole est aux candidats au Grand Conseil.

Chablais. Valérie Roch Nicollier aimerait doper les lignes de montagne (ASD, AL, BVB), l'Aigle-Sépey-Diablerets en premier lieu, «ne serait-ce que pour désengorger la route des Mosses le week-end». Une ligne de bus Aigle-Château-d'Oex ne lui semblerait en outre pas de trop. Et pourquoi pas une télécabine Ollon-Villars, imagine Léonard Farine? Pour Marc-Olivier Narbel, la mobilité du futur «passe par l'innovation». «Le projet EuroTube à Collombey (ndlr: un mode de transport terrestre ultra-rapide sous-voie), qui mettrait Genève à 10 minutes de Montreux, est une belle idée.»

Christophe Grand préfère rester sur le concret en demandant

mobilité douce est énorme. Nous pourrions en faire une «mini Hollande».

En résumé: davantage de bandes et de pistes cyclables. «Mais pas n'importe comment, réagit Christophe Barbezat. Nous avons énormément de mal avec ce qui a été fait sur la route à Saint-Triphon, une bande un peu alibi sur laquelle je ne lancerais pas mes gamins. Il faut des tracés en site propre.»

Pour Michaël Sculati, «il faut un programme cantonal pour augmenter le nombre de kilomètres de pistes cyclables». Valérie Roch Nicollier incite à perpétuer, voire augmenter les aides locales à l'achat d'un vélo électrique.

70

Le nombre de km de voies de train des TPC sur ses 4 lignes. Un atout majeur pour la mobilité douce. Son offre s'est enrichie au fil des ans et pourrait l'être encore plus à l'avenir.

Transports gratuits, une utopie ?

Le POP axe son argumentation «mobilité» sur sa revendication historique: des transports publics gratuits pour tous. «Cela soulagerait financièrement les ménages et leur redonnerait du pouvoir d'achat, selon Christophe Grand. Cela favoriserait le transfert modal vers le bus et le train et permettrait de faire tourner l'économie locale puisqu'on note que là où les transports publics sont gratuits, la fréquentation est en hausse. Enfin, si on veut pouvoir justifier une demande d'augmentation des cadences et des dessertes, il faut que le nombre de passagers augmente, et cela sera plus facile si c'est gratuit.»

Le parti de la gauche radicale est toutefois bien isolé sur ce volet. Le Parti socialiste souscrit tout au plus à une gratuité «ciblée». «Notamment pour les bas revenus qui se retrouvent privés de mobilité», précise Michaël Sculati, très sensible également aux besoins des personnes handicapées et à mobilité réduite, étant lui-même affecté d'un trouble visuel. Le Vert Léonard Farine ne tient pas à polariser un débat «qui mérite d'avoir lieu», mais pense «qu'un premier pas significatif serait d'offrir la gratuité aux jeunes et aux seniors à l'AVS».

Pour la libérale-radical Valérie Roch Nicollier, «la gratuité n'est pas du tout une bonne idée, elle nous priverait de gros moyens pour améliorer l'offre et développer de nouvelles lignes». Une argumentation à laquelle souscrivent Marc-Olivier Narbel (UDC) et Christophe Barbezat (ACDC), ce dernier considérant que rien n'est jamais gratuit: «Si ce n'est pas l'usager qui paie, c'est l'Etat, donc nous. La gratuité est un bon coup de pub, mais irréaliste.»

Au temps où le HC Château-d'Œx étrillait le Lausanne HC

Le fossé ville-montagne

Importé en Suisse par les Britanniques et les Canadiens dans les grands internats alpins, le hockey sur glace prend d'abord racine en altitude, plus particulièrement en Suisse romande. La liste des membres fondateurs en 1908 de la Ligue suisse de hockey sur glace (LSHG) ne trompe pas: on y retrouve Villars, Les Avants, Leysin ou Caux. Quelques clubs de plaine font partie de l'aventure, dont le CP Lausanne, le Genève HC ou le Bellerive HC à Vevey.

Le développement est rapide. De nouveaux clubs se créent, la rivalité augmente et «l'on commence à s'arracher les bons joueurs étrangers de passage en Suisse», peut-on lire dans le livre *Eishockey in der Schweiz*, publié en 1948 par la LSHG. Cette dernière serre la vis une première fois en 1913. Le championnat est alors réparti en deux séries, A et B, mais les meilleurs éléments passent de l'une à l'autre sans trop de scrupules. Face à ce qu'il voit comme des abus, le président de la ligue, le Veveysan Max Sillig, propose de durcir le règlement.

L'année suivante, de nouvelles mesures doivent être prises. La série A devient le championnat international, alors que la série B est remplacée par un championnat national. Le premier reste «ouvert comme par le passé à tous les joueurs, quelle que soit leur nationalité», le second sera désormais réservé aux Suisses. Une solution qui a le mérite de constituer «un bon compromis entre les besoins des instituts et des stations qui étaient à l'origine de la LSHG et qui comptaient une majorité d'étrangers, et les exigences des nouveaux clubs de villes, composés essentiellement de joueurs suisses [...]», note l'auteur de l'ouvrage de 1948.

L'arrangement est effectif en 1916, après deux années blanches en raison du conflit mondial. L'Akademischer EHC Zürich devient le premier champion international. Les deux tournois vont coexister jusqu'en 1932. Durant ces années, le club valdo-bernois Rosey-Gstaad s'adjugera cinq titres internationaux et trois nationaux. Contre respectivement quatre et neuf qui reviennent à Davos.

*Source: *Eishockey in der Schweiz*, publication de la Ligue suisse de hockey sur glace, 1948



L'effectif victorieux en 1922. Château-d'Œx compte alors dans ses rangs le gardien de l'équipe suisse, René Savoie (en haut, au centre) et le président de la ligue nationale, Bruno Leuzinger (à sa gauche). | DR

Il y a 100 ans

En 1922, les joueurs damounais raflent leur premier titre de «champion international suisse».

| David Genillard |

Le HC Château-d'Œx ne peut savourer qu'à moitié son titre. À Gstaad, en ce dimanche 12 février 1922, les Damounais triomphent 3 à 0 de Saint-Moritz... qui a déclaré forfait. Avant d'accéder à cette non-finale, le club du Pays-d'Enhaut a largement prouvé sa valeur. Deux semaines plus tôt, dans la zone ouest du «Championnat international suisse» (lire ci-après), il étrille le Lausanne HC, 13 à 0. Quelques instants plus tard, il s'offre le scalp du Rosey-Gstaad (3-2) qui, grâce à ses renforts canadiens et britan-

niques, compte parmi les ténors du hockey suisse de l'époque.

Les joueurs des Alpes vaudoises ont un petit avantage sur le LHC de l'époque: «C'était avant les patinoires artificielles. Seuls ceux qui vivaient au froid pouvaient jouer», raconte Georges Lenoir. L'ancien joueur puis entraîneur local, attaquant de Genève-Servette dans les années 1960, a hérité d'un joli paquet d'archives de son père, Marcel Lenoir qui fut président du club. Plusieurs documents retracent ce titre et le second, décroché en 1924.

Héritage canadien

Le HCC est alors tout jeune: il ne déboule dans le milieu balbutiant du hockey suisse qu'en 1919. «Ce sont les internés canadiens qui nous ont initiés [...]», écrit André-C. Verdeil, en 1980 dans les colonnes du Journal du Pays-d'Enhaut. Ce «rare survivant de cette époque héroïque», membre de l'effectif doublement titré se souvient que, «gamins,

nous récupérons les cannes ébréchées pour nous entraîner».

Le virus prend et la saison 1922 commence sur des chapeaux de roues. Le 8 janvier sur leur propre glace, une surface naturelle aménagée là où se trouvent aujourd'hui les tennis, l'équipe élimine Servette en demi-finale du Championnat national. Aux goals, le Neuchâtelois René Savoie est intraitable. Durant les deux mi-temps de 20 minutes, il justifie sa sélection deux ans plus tôt aux Jeux olympiques d'été d'Anvers.

Les joueurs sont aussi emmenés par un capitaine déjà célèbre, le dentiste Bruno Leuzinger, président de la Ligue suisse de hockey sur glace de 1920 à 1924. Le score est sans appel: 8 à 0. Mais Château-d'Œx ne peut rien face au Rosey-Gstaad qui s'impose 4 à 1 en finale régionale. L'équipe rolloise qui évolue sur la glace bernoise représente donc la Suisse romande en finale nationale où elle s'incline face à Saint-Moritz. Le HCC réagit et remporte la Coupe de Caux face à Vevey et Lausanne notamment, le 15 janvier. Le titre international du 12 février complète la moisson.

Les Favotais continuent de briller. En 1923, ils terminent deuxième du championnat international, derrière Saint-Moritz.

S'ensuit un second titre international l'année suivante, arraché 3 buts à 2 à Davos.

Six Favotais aux JO

Ces bons résultats conduisent logiquement les Damounais vers les premiers Jeux olympiques d'hiver. Six d'entre eux sont alignés à Chamonix: le gardien René Savoie, André Verdeil, Édouard Mottier, Marius Jaccard, Fred Auckenhalter et Bruno Leuzinger.

Vice-champion national en 1932, Château-d'Œx n'a plus connu pareille performance depuis. Mais a malgré tout vu défiler dans ses rangs quelques gloires du hockey suisse: «Les frères Bernasconi (ndlr: Roland et Marcel, champions de Suisse avec Servette en 1959) ont appris à patiner ici», rappelle Georges Lenoir. Le légendaire Roger Chappot, artisans des deux titres nationaux de Villars en 1963 et 1964, s'est également illustré au Pays-d'Enhaut. Le HCC se maintient désormais depuis un quart de siècle en 2^e ligue.

René Savoie, solide dernier rempart damounais, sur sa glace en 1923. | La Suisse Sportive - DR



Les jeunes champions d'aujourd'hui comme ambassadeurs pour demain



Matis Crettenand est l'un des cinq espoirs à bénéficier de l'accompagnement de Région Dents du Midi. | DR

Avenir

Depuis quelques mois, l'entité touristique Région Dents du Midi mise sur les jeunes sportifs de la Vallée d'Illiez avec une nouvelle politique de soutien. Un accompagnement principalement financier et communicationnel qui doit les aider à atteindre leurs objectifs.

| Xavier Crépon |

Devenir sportif d'élite n'est pas une chose aisée. Au-delà du talent et de l'entraînement régulier dans leur discipline, les jeunes athlètes doivent bien souvent passer par de nombreuses étapes nécessaires au décollage de leur carrière. Entre la gestion de leur image et de leur communication via les réseaux sociaux, l'actualisation de leur page Internet ou encore la recherche de sponsoring, les tâches s'additionnent et peuvent vite devenir chronophages. Afin qu'ils puissent se concentrer pleinement sur leur pratique, Région Dents du Midi (RDDM) les accom-

pagne dans leurs démarches avec une nouvelle politique de soutien.

Coup de pouce pour la relève

«Nous ne nous substituons pas à un agent sportif, mais nous permettons à ces jeunes de mettre un pied dans le monde professionnel», détaille Benjamin Arvis, responsable marketing de l'entité touristique. Cinq talents (lire ci-après) bénéficient actuellement de cette aide qui se matérialise sous différentes formes: préparation de budget, apport financier, production de contenu Web, réalisation de dossier de présentation, mise en relation avec des partenaires potentiels, etc.

«Nous donnons un coup de pouce à ces graines de champions qui habitent ou sont actifs dans notre région afin qu'ils puissent développer leur plan de carrière dans des conditions idéales. Pour nous, c'est aussi un investissement sur l'avenir. S'ils percent dans leur sport, ce seront les ambassadeurs de demain», poursuit Benjamin Arvis. De quoi préparer la relève alors que Région Dents du Midi peut déjà compter sur plusieurs sportifs renommés à l'image du freerider Laurent De Martin et du VTTiste Vincent Turpin pour faire briller la Vallée d'Illiez à l'international.

Un échange gagnant-gagnant

Originaire de Troistorrens, le skieur freestyle Matis Crettenand rêve d'intégrer l'équipe de Suisse. En 2^e année de sport-études au Centre national de performance d'Engelberg (OW), cet espoir de 16 ans spécialisé dans le Slopestyle et le Big Air a signé son premier contrat cette saison avec l'entité touristique RDDM. «C'est l'un des meilleurs choix que j'ai pu faire. Nous n'en sommes qu'au

début de notre collaboration, mais ce soutien m'apporte beaucoup. Les frais importants pour mon école sont en partie pris en charge grâce à leur aide financière. C'est un poids en moins. La promotion de mon profil sur leur page Instagram et sur leur site me permet également de gagner en visibilité. Et de mon côté, c'est aussi un plaisir car cela me tient tout particulièrement à cœur de soutenir ma région.»

Les sportifs soutenus:

Ethan Perrin (BMX)

Mila & Lynn Vollenweider (patinage artistique)

Morgan Guerin (cyclisme)

Matis Crettenand (ski freestyle)

« Je ne suis pas que dans la gaudriole »



D. Malloth

Champéry

Initialement prévu en 2020, le spectacle de Yann Marguet «Exister, définition» sera présenté le 29 mars prochain sur la scène du Maxi-Rires.

| Anne Rey-Mermet |

Après une pause forcée, la 14^e édition du Maxi-Rires va enfin pouvoir se tenir à Champéry du 28 mars au 2 avril. Programmé en 2020, «Exister, définition» de Yann Marguet sera sur la scène du Palladium le mardi 29 mars. Le pensionnaire de Couleur3 a repris la tournée de ce spectacle consacré à «l'infiniment grand et l'infiniment nous». Interview.

Comment se passe la confrontation au public pour vous qui êtes plutôt habitué à lui parler sur les ondes ?

— J'ai appris, j'ai eu mes petits cacas mous les premières fois, mais ensuite j'ai trouvé mon rythme. Je pense que j'ai assez bien pris le pli de la scène.

Y a-t-il un exercice que vous préférez ?

— Je dirais la scène, même si c'est plus flippant. Il y a quand

même un rapport plus spontané, plus direct avec le public, un échange qui ne se fait pas en radio. Ce n'est pas une immense préférence, mais il y a quelque chose de plus vivant tout de même sur scène.

Depuis vos premières chroniques à la radio, vous avez passablement élargi votre gamme d'activités, est-ce important pour vous de participer à l'écriture des projets ?

— C'est vrai que j'écris beaucoup, pour mes chroniques, mais aussi pour la série qu'on fait avec les copains *Bon ben voilà*. J'ai eu mon premier tournage «pro» sur *La Vie de JC* avec Zep, c'était la première fois que j'étais un pur instrument et c'est vrai que ça fait du bien !

Comment ça ?

— C'est une autre forme de pression, il faut aussi réussir sa partie mais ça change de devoir bien la réussir pour les autres et de pouvoir en discuter, plutôt que d'être sans arrêt en train de se demander si votre truc va marcher... Je trouve ça assez relaxant, alors à terme si je pouvais faire moit' moit', je serais assez content.

Vous allez vous produire à Paris ?

— C'est ce qu'on appelle un showcase, n'est-ce pas, une date dans un théâtre avec pas mal d'invités du métier. C'est un peu un test pour voir qui vient, s'il y a des choses à changer dans le spectacle. Ça peut être le début d'une résidence ou alors se terminer par «finalement reste chez toi.»

Vous appréhendez cette expérience face à un public qui vous connaît sans doute moins ?

— Un petit peu, mais je trouve ça intéressant. C'est comme retourner aux débuts, dans un milieu où personne ne nous connaît. Je trouve cool toute l'adaptation à faire en termes de références. Ce qu'il y a de plus stressant c'est ce côté tranché que j'évoquais : soit ça débouche sur une tournée, soit ça ne marche pas. Une option étant plus sympa que l'autre.

Beaucoup d'humoristes suisses s'appuient sur des références très romandes, parfois même un peu clichés, mais le sens de la vie c'est une thématique générale. Ça vous a demandé moins de changements ?

— Le thème est universel, après forcément les références sont très suisses. Pour parler de ma petitesse, je

parle de Sainte-Croix où je suis né, je ne vais pas changer le nom du bled pour la France, je ne vais pas être né ailleurs pour Paris. Par contre je dois contextualiser Sainte-Croix. Il y a quelques trucs comme ça, dont le moment où j'imite un commentateur sportif suisse. Ce sont des petites choses auxquelles il va falloir penser. Mais c'est un équilibre ténu, je n'ai pas non plus envie de gommer tout ce qui est suisse. Je trouve qu'il manque un peu d'hélicoptère en France, c'est-à-dire que mes collègues qui marchent bien là-bas, on ne voit pas vraiment sur eux qu'ils sont Suisses. Tandis que les Belges peuvent beaucoup

plus se permettre d'avoir un accent ou de faire référence à Bruxelles. C'est quelque chose que j'aimerais bien pouvoir amener. Virevolter entre la compréhension et l'identité. Il y a une telle méconnaissance de la Suisse en France, je trouve, que j'aimerais bien pouvoir montrer que nous sommes comme ils pensent et à la fois pas du tout. Un peu d'ambition !

Vous vous verriez évoluer dans un registre plus dramatique ?

— J'ai l'impression que je suis déjà un peu entre les registres humoristique et dramatique, même si c'est

plus drôle que dramatique. Je ne suis pas que dans la gaudriole, c'est-à-dire que même si ça se veut rigolo, ce n'est pas un spectacle 100% feel good. Il y a de la réflexion, de la profondeur, de la nostalgie, de l'impuissance. Ce sont des thématiques que j'aime bien aborder, toujours sous le couvert de l'humour. Je me dissocie du stand-up où on aligne les blagues pendant une heure et où les gens sont venus pour rire. Une fois le spectacle terminé, le public s'est bien marré et se demande où aller manger. J'aime bien qu'avant de penser à ça, il y ait quelque chose qui résonne un peu plus longtemps.

Une semaine d'humour au sommet

Contraint comme les autres manifestations de changer ses plans plusieurs fois, pandémie oblige, le Maxi-Rires affiche un programme un peu remanié pour sa 14^e édition. Du 28 mars au 2 avril, la scène du Palladium de Champéry verra défiler des humoristes suisses et français. La semaine commencera avec un Gala d'ouverture, avec Marie-Thérèse Porchet en Madame Loyale. Elle sera accompagnée d'invités pour ce spectacle spécialement créé pour le festival champérolain et Morges-sous-Rires. Le mardi 29 en première partie de soirée, Yann Marguet présentera «Exister, définition», un spectacle qui fait rire et réfléchir. Le comédien français Alban Ivanov jouera «Vedette» en deuxième partie de soirée. Humour pince-sans-rire au menu du mercredi 30, avec Stéphane Guillon et «Sur scène». Jeudi 31, Yann Lambiel se glissera dans la peau de nombreux personnages avec son spectacle «Multiple». Prévue depuis deux ans, la première visite de Gad Elmaleh au Maxi-Rires méritait bien deux dates : le comédien et humoriste se produira vendredi 1^{er} et samedi 2 avril.

Les Tréteaux du Parvis remontent sur les planches avec le Technicien



La troupe avait dû s'arrêter après la générale, en mars 2020. | DR

Saint-Maurice

Après la générale de mars 2020, la troupe avait été contrainte de renoncer à ses autres représentations face aux décisions de semi-confinement du Conseil fédéral. Elle revient à l'aula de la Tuilerie.

| Anne Rey-Mermet |

On ne prend pas tout à fait les mêmes et on recommence. Les Tréteaux du Parvis reviennent à l'Aula de la Tuilerie dès le 19 mars avec *Le Technicien*, deux ans après la répétition générale, avec une autre comédienne dans le rôle principale. Comme de nombreux autres événements prévus en mars 2020, la pièce a dû être repoussée. La troupe n'avait eu le temps de monter sur scène

qu'une fois et puis tout a été bouclé pour de longs mois. Avant de reprendre ses répétitions en septembre dernier, l'équipe a dû dénicher un nouveau talent pour le rôle principal du texte écrit par Eric Assous, la personne qui le tenait jusque là ne souhaitant pas le reprendre.

«Il a fallu recréer une dynamique avec les sept autres acteurs qui eux n'avaient pas changé,

tout le défi était là. Ce changement nous a finalement permis de faire une deuxième mise en scène différente de la première. Nous nous sommes adaptés à la nouvelle comédienne», relève Michel Rey-Bellet, qui co-dirige avec Arlette Pochon la 40^e production de la troupe aigaunoise.

Cette comédie d'1h30 évoque la relation de Séverine et Jean-Pierre. Cet «homme sans scrupules qui s'est enrichi sur le dos des autres» quitte sa femme, ne lui laissant que ses yeux pour pleurer. Vingt ans plus tard, la fortune s'est inversée : l'ex-épouse dirige une entreprise à succès et lui est ruiné. Revanche toute trouvée, Séverine embauche son ancien mari comme technicien de surface.

«Les rapports homme-femme sont au cœur des pièces d'Eric As-

sous. C'est l'une de ses pièces les plus réussies. Les clichés sont renversés : ce n'est pas un homme qui écrase une femme, mais l'inverse. Ce n'est pas un vaudeville classique avec un amant dans le placard», souligne Michel Rey-Bellet.

Pour les représentations, les Tréteaux du Parvis transforment l'Aula en café-théâtre, du 19 mars au 9 avril.

NOTE : Représentations les vendredis (20h30), samedis (19h) et dimanches (17h) du 19 mars au 9 avril à l'Aula de la Tuilerie, à Saint-Maurice. Plus d'infos et réservations : <https://treteauxduparvis.ch/>

Du ski et du rock

Le 13 mars 2022

Retour des décibels entre les sapins aux Portes du Soleil avec la nouvelle édition de Rock the pistes. Première date dimanche avec le groupe français Trust aux Crosets. Les concerts continuent jusqu'au 19 mars.

Photos par
Région Dents du Midi



Le groupe Trust, qui joue depuis la fin des années 70, est notamment connu pour sa chanson Antisocial.

| Gabriel Premard



Le concert était la 1ère date du festival. | JB Bieuville



Le public était nombreux aux Crosets. | JB Bieuville



Certains ont ressorti leurs déguisements. | JB Bieuville

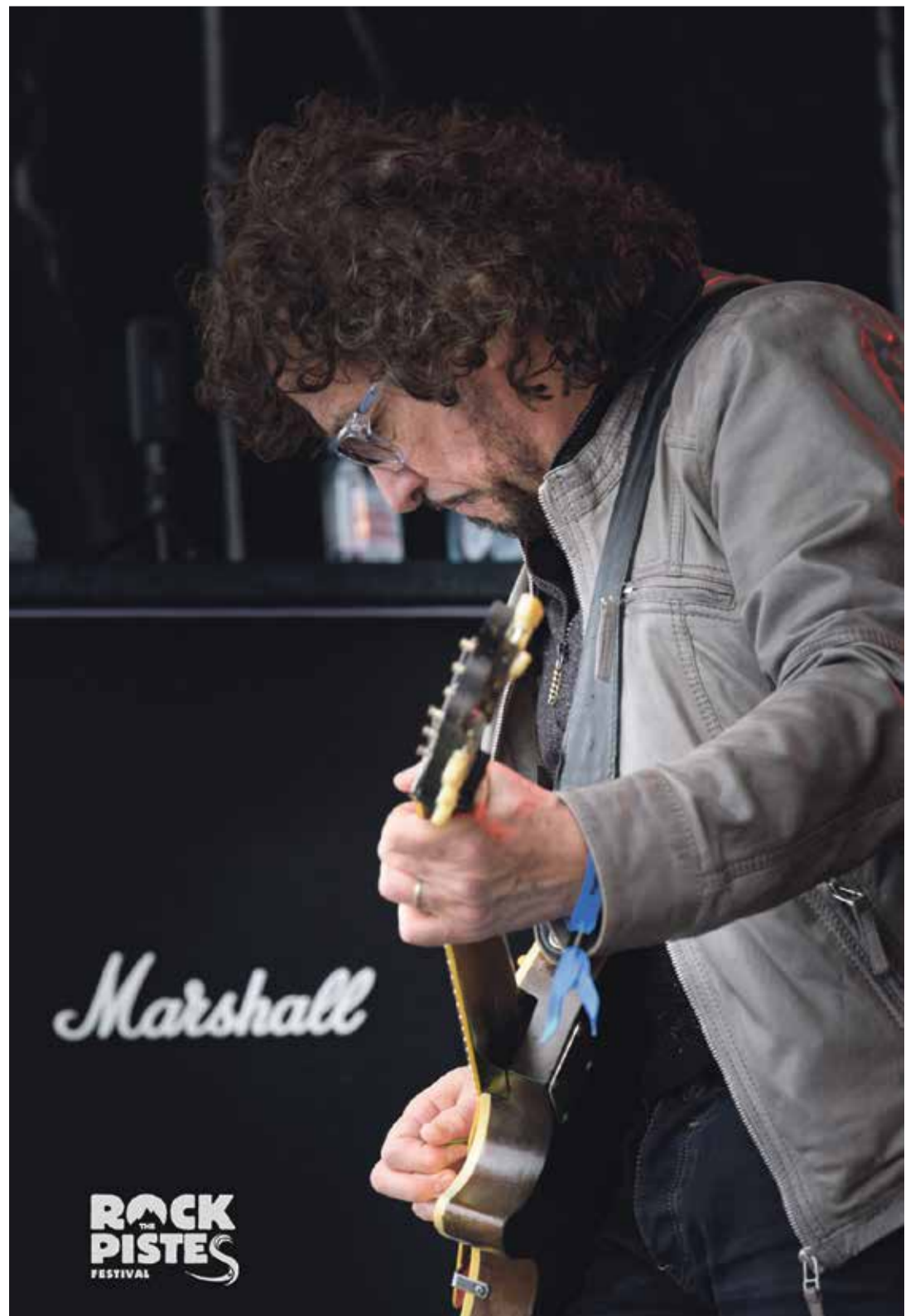


C'est la 10e édition de Rock the pistes. | JB Bieuville



Trust a secoué le dimanche après-midi au bas du télésiège Léchereuse.

| JB Bieuville



Les concerts des Portes du Soleil attirent du monde en fin de saison.

| JB Bieuville

Mercredi 16 mars

Concerts

Audition de piano Classique

Elèves de la classe de Zulema Peña.
 Conservatoire de Musique | Auditorium, Rue du Pont 32, Montreux 19 h

Thurston Moore Group

Rock
 Rocking Chair (RKC), Avenue Gilamont 60, Vevey 21 h

Théâtre

La bombe

Comédie
 Cette mini-catastrophe ne serait qu'un détail si la jeune babysitter ne cachait pas un secret encore plus explosif...
 Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Romeo: les lettres

Par la Cie 5/4.
 Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
 Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
 Bibliothèque communale, Place des Anciens Fossés 1, La Tour-de-Peilz 14-18 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
 Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
 Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Divers

Picson'Loisirs – Peinture

Pour les enfants 6-8 ans.
 Maison de la Culture Picson, Route de Prélaz 6, Blonay 14-17 h

Atelier d'échecs (juniors)

Le Musée Suisse du Jeu propose des ateliers d'échecs pour tout âge et tout niveau.

Musée suisse du jeu, Rue du Château 11, La Tour-de-Peilz 14.15-15.45 h

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
 Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 17 mars

Concerts

Gli Angeli Genève – La Passion selon Saint-Jean

Classique
 Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h

Expositions

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
 Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
 Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Repas de soutien Aigl'in Music

En attendant l'arrivée du Festival Aigl'in Music en juin, les organisateurs convient tout public à leur repas de soutien.
 Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 18.30 h

En'jeux de parents

Atelier santé & Bien-être.
 Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 17 h

Le Treize s'amuse

C'est l'opportunité de passer une soirée conviviale tout en s'amusant avec des jeux de société mis à disposition.
 Bar le Treize, Rue Louis Favez, Leysin 17-23 h

Mercredi 16 mars

Saint-Maurice

Théâtre

Les tontons farceurs

Cette pièce rend hommage à travers des répliques percutantes à l'univers déjanté de Michel Audiard.
 Théâtre du Martolet, Rue Charles-Emmanuel de Rivaz Saint-Maurice 20.30 h



Vendredi 18 mars

Concerts

Arma Jackson

Hip-hop
 Pont Rouge, Plantaud 122, CP 19, Monthey 20.45 h

Théâtre

Repas Meurtres et Mystères

La Ruée vers l'Ouest.
 Gare SBB-CFF-FFS, Rue de la Gare, Montreux 19.30 h

La bombe

Comédie
 Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20-21.30 h

Romeo: les lettres

Par la Cie 5/4.
 Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

The Kid



ve 18 mars · 10-17 h
 Exposition · Chaplin's World, Route de Fenil 2 Corsier-sur-Vevey

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
 Bibliothèque communale, Place des Anciens Fossés 1, La Tour-de-Peilz 14-18 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
 Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
 Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
 Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Samedi 19 mars

Concerts

Concerts du marché d'hiver

Pop
 Dragitrips, Place du Marché, Villars-sur-Ollon 16-19 h

Théâtre

La bombe

Comédie
 Cette mini-catastrophe ne serait qu'un détail si la jeune babysitter ne cachait pas un secret encore plus explosif...
 Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Romeo: les lettres

Par la Cie 5/4.
 Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

Humour

Toï toï théâtre

L'interjection que les comédiens emploient avant d'entrer en scène pour se souhaiter le succès.
 Le Reflet – Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 10.30 h

Clubbing

La Soute Baila x AfrrolatinEmotion

La Soute, Rue du Quai 6, Villeneuve 18 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

The Kid

Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-17 h

Au fil de la joie

Art
 Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
 Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
 Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
 Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
 Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 9-12.30 h

Sport

Initiation au Biathlon

Session de découverte – tir de précision au fusil infrarouge et course à pied.
 Piste du Palace, Villars-sur-Ollon 17-18 h

Divers

BD au château

Le festival de la B.D. fait son retour au Château d'Aigle. Un événement varié, unique, éducatif et créatif, pour petits et grands.
 Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10.30-18 h

Jeu de piste

Déjouez le mystère de Chillon! – suivi d'une collation au Café Byron.
 Château de Chillon | En face de l'entrée du château, Av. de Chillon 21, Veytaux 14 h

Dimanche 20 mars

Concerts

Concert de la passion

Ensemble Vocal de Saint-Maurice – Direction Charles Barbier. Chœur du Collège – Direction Damien Luy.
 Capriccio Barockorchester. Abbaye Saint-Maurice | Basilique, Av. d'Agaune 15, Saint-Maurice 15.30 h

Antra Compassion Madagascar

Accompagné par les images de A.L. Stuber-Steiger, le temple protestant de Leysin accueille le violoncelliste Stephan Rieckhoff.
 Anne-Lyne Stuber-Steiger, Route des Chamois 1, Leysin 17 h

Orgue et Magie



di 20 mars · 17 h · Concert Eglise Sainte-Claire, Rue Sainte-Claire 1 · Vevey
 Ce spectacle tout public avec Lionel Dellberg et Pascale Van Coppenolle s'adresse aussi aux enfants dès 5 ans. Mêlant tours de magie et orgue dans une formule inédite, il est composé de musiques écrites et spontanées. Surprises assurées...

Humour

Paire – Duoliprane

Une nouvelle paire improvisée avec une proposition nouvelle chaque 2 dimanches.
 Lafabrik Cucheturelle, Rue des Communaux 35, Vevey 17.30 h

Expositions

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
 Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Mots fléchés

DÉROUANT FLEUR BLEUE	DÉSOLÉ REMARQUA	APRÈS MIDI C'EST-À-DIRE	RECUEIL PLAISANT LOCUTEUR	AGRESSIF PERFORER	DÉS-AVANTAGE DÉTERMINANT
FLANC REMPLOIT SON DEVOIR CIVIQUE			BORDURES DÉBAUCHE		
		TERRE DES GRECS DANSES ENFANTINES		BLEU ET NOIR EN PEINE	LAISSER COULER LENTEMENT
ILS RACONTENT OUI!					TRAHIT SON EFFORT
	RELATIVES À DES VOIES RÈGLE PLATE				
ALLONGE MESURE EN L'AIRE			RÉCÉPISSÉ		
	EPAISSE CHANGER DE TON			IL NE BROUTE PLUS ÉCLATE	
TÉNOR ITALIEN	POLITIQUE ISRAËLIENNE BRAME		OÙ ENVOYER PAÏTRE STÈRE		RÉSINE FETIDE
			PRONOM RÉFLÉCHI FAÇON D'ÊTRE	POSSESSIF PARTICIPE AVEC JOIE	
BIEN ARRIVÉE HIRONDELLES DE MER		BIEN INSTRUITS			
			IRLANDE ÉPHÉMÈRE		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Discours vide destiné à éblouir. **2.** Coupé court. Il protège l'ivoire des dents. **3.** Placé contre un mur. Pronom personnel. **4.** Immobilisés. **5.** Tumulus recouvrant les sépultures mégalithiques. Accueilli par des cris de réprobation. **6.** Ils s'adonnent à une activité par plaisir, sans être rémunérés. **7.** Emploi d'acteur. Fête de fin d'année. **8.** Article partitif. Pantalon très moulant. **9.** Vaste région occupée par des dunes. Privé de son chef. **10.** Lutte contre l'odeur de renfermé. Rayons solaires. **11.** Figure acrobatique. Résultat de golf. **12.** Plusieurs dizaines. **13.** Lettre de l'alphabet grec. Ensembles de napperons.

VERTICALEMENT
1. Transportées sur une civière. **2.** Garçon d'écurie. Passion dévorante. Satisfaction de tennisman. **3.** Incapable de communiquer avec les autres. Pierre de plage. **4.** Variétés. Volcan sicilien. **5.** Regarde à la dépense. Rongeur frugivore au pelage roux. **6.** Conclusion d'une prière. Élément de base. Tombeur de dames. **7.** Fierté de scout. Métal blanc. Grand passereau au plumage noir et blanc. **8.** Petite lampe personnelle de lecture. Envoyant ad patres. **9.** Drap de protection. Mammifères aux pattes postérieures très longues.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

7	6							1
		4	8	2		7	5	6
	2		7		6	8	4	9
6	8	5	3					1
7		4		1	6	8	5	
		1	6	8			3	7
	7	2		5		9	4	
2				8				
	5			9		7	8	

Difficile

9		5						
1	2							
		9	6			4	2	
	6					9	3	
					3			5
	7	8		9				
			5			6		
3		4				1	8	
						4		

Solutions

DIFFICILE

7	6							1
		4	8	2		7	5	6
	2		7		6	8	4	9
6	8	5	3					1
7		4		1	6	8	5	
		1	6	8			3	7
	7	2		5		9	4	
2				8				
	5			9		7	8	

FACILE

9		5						
1	2							
		9	6			4	2	
	6					9	3	
					3			5
	7	8		9				
			5			6		
3		4				1	8	
						4		

BIG BAZAR : BERCEUSE - ÉBRÉCHER - SURFEUSE

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

B	R	S	E
E	E	U	S
R	C	E	U
E	H	F	R

Concours

Riviera Chablais
votre région

Concours

powered by **IDMOBILE**

5 x 2 billets à gagner pour le concert de BÉNABAR – « Tournée des indociles »

07/04/2022 à 20:00

Auditorium Stravinski Montreux

Infos et locations sur www.lasaizon.ch
→ +41 (0) 21 962 21 19

Transports publics offerts sur la Riviera (zones 70 à 77 Mobilis)
→ www.lasaizon.ch/infos-pratiques

POUR PARTICIPER

Envoyez par **SMS: benabar** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms

Coût du SMS: CHF 1.50/SMS



WWW.123CONCOURS.C

Participation gratuite sur le site

Délaï de participation:
dimanche 27 mars 2022 à minuit

INFOS ET LOCATIONS: WWW.LASAIISON.CH

Ouverture des portes à 18:30

Plan d'accueil conforme aux règles sanitaires de l'OFSP

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch

« Tu entends juste l'orchestre qui dit <3,2,1> et tu te lances »

Beaucoup plus qu'une coach vocale

Emilie sait devoir une partie de son succès du moment à la Monthey-sanne Jocelyne Martenet, sa prof de chant depuis cinq ans et bien plus encore: «Ma deuxième maman, ma psy, mon amie. Elle voit direct si je vais bien ou pas. Nous avons une très belle relation et je suis trop contente de l'avoir dans ma vie. Elle est très exigeante des fois, mais juste ce qu'il faut pour me secouer.»

Ce n'est du reste pas la première élève de son école Openstage qui brille dans les compétitions. La Chablaisienne Alice Auclair a également participé aux auditions en aveugle de *The Voice*, éliminée après le premier direct. «Un scandale», profite de glisser la pétillante coach. Elle a aussi coaché Johanna Prögler, du groupe Tectum, chez les grands cette fois.

Et encore! «Flavio Soares, qui vit à Saillon et travaille à Monthey, vient de finir *The Voice Portugal*. Il a réussi à se révéler au grand public avec ses chansons. Son premier single sort prochainement.» Enfin, la Sédunoise Madalena Fernandes a aussi figuré dans la version portugaise du télécrochet avec trois apparitions. «Elle vit au Portugal désormais. Elle fait des voix off pour des films et travaille comme influenceuse.»

Paradoxalement, Jocelyne Martenet n'est pas une grande fan de l'exercice des concours télévisés. «Je ne le leur ai d'ailleurs jamais proposé. Ce que j'aime, c'est créer du lien et mettre des artistes en relation avec des musiciens. Reste que ces émissions sont de très belles vitrines pour celles et ceux, comme Emilie, qui font de la composition et veulent défendre leurs projets musicaux.»



«Jocelyne est deuxième maman, ma psy, mon amie.» | M. Raposo



Emilie a brillé samedi soir sur TF1. | BUREAU 233/ITV/TF1

The Voice France

Au bout du stress, la Boyarde Emilie Heiniger a convaincu le jury et continue l'aventure. Chez elle à Villy, elle revient sur sa prestation de samedi soir sur TF1.

| Karim Di Matteo |

«Le mur se lève, on te dit <go!>. Tu avances sans vraiment voir grand-chose. Dix secondes de silence absolu, le stress qui monte en flèche. Tu entends juste quelqu'un de l'orchestre qui dit 3,2,1... et tu te lances.»

Dans la cuisine de la maison familiale de Villy, Emilie Heiniger revient sur son entrée en scène sur le plateau de *The Voice France*. Les téléspectateurs suisses et français de TF1 ont découvert samedi à 23h30 la voix cristalline de la jeune femme d'Ollon. Au terme de cette audition en aveugle, la Boyarde, 20 ans le mois prochain, a gagné le droit de continuer

l'aventure grâce à son interprétation du titre *Réponds-moi* de l'artiste suisse Gjon's Tears, un ancien candidat de l'émission.

«J'étais dans un état second», raconte-t-elle autour d'un café. Ses parents Anna et Jacques, ainsi que sa coach vocale Jocelyne Martenet, la couvent fièrement du regard.

Pagny comme premier choix

Il fallait qu'au moins un des quatre jurés appuie sur son buzzer pour la qualifier. Ils sont deux à lui avoir témoigné leur confiance. «Le fauteuil d'Amel Bent s'est retourné après 10 secondes. C'était très impressionnant! Elle me souriait, je savais que c'était synonyme de qualification, mais je ne devais pas lâcher des yeux le point rouge de la caméra et continuer à chanter! Florent Pagny s'est décidé 2-3 secondes avant la fin. Il m'a dit qu'il connaissait la chanson, qu'elle était compliquée et qu'il avait voulu prendre le temps de voir comment j'allais évoluer au cours de l'interprétation.»

Cerise sur le gâteau, Vianney, l'un des deux jurés restants avec Marc Lavoine, lui avouera avoir beaucoup regretté de ne pas s'être

retourné. S'il l'avait fait, Emilie n'aurait pas hésité pour autant avant de choisir Florent Pagny comme mentor pour la suite de

l'aventure, à savoir les «battles» qui seront diffusées en avril: «Il était mon premier choix.»

À la sortie de scène, ses parents, son amie Aurélie et son petit ami Dylan l'attendent par écrans interposés étant donné que, Covid oblige, l'émission a été filmée sans public. «J'ai pu récupérer mon téléphone, dont on est privé le jour J, et j'ai vu qu'Aurélie m'avait déjà envoyé 20'000 messages Snapchat dont certains où elle chialait!»

auparavant, j'apprenais à jouer du piano toute seule dans ma chambre et là, j'étais à quelques minutes de passer devant des millions de téléspectateurs...»

Pour «décompresser», on lui passe une vidéo de Jocelyne Martenet et de ses parents. «J'ai pleuré comme une gamine», raconte l'étudiante en management dans le secteur du luxe.

Commencent ensuite les heures de patience aux côtés d'autres candidats. «Et tu attends, et tu attends... Le stress a bien le temps de monter.» Pour ne rien arranger, Emilie est en souffrance: «J'étais malade, ma voix quasi éteinte. J'étais dépitée! Heureuse malgré tout d'être là, mais frustrée. Du reste, quand je suis sortie de scène, j'étais déçue de ma prestation. Quand j'ai revu les images, je l'ai trouvée moins pire que je ne l'avais imaginée. J'étais même assez fière, j'arrivais à me dire que je méritais d'avoir passé.»

“

Le fauteuil d'Amel Bent s'est retourné après 10 secondes. C'était très impressionnant!”

Emilie Heiniger
Chanteuse

Les études d'abord

Aujourd'hui, elle réalise un peu plus encore combien l'expérience lui a permis de gagner en confiance, elle qui a trop tôt tendance à se décourager. «Cela m'a aussi donné plus de force pour écrire.»

Car la Boyarde aime les chansons à texte et compose. En français, mais aussi en suédois grâce aux origines de sa maman. C'est pour cette dernière qu'elle a écrit la seule chanson qui se laisse entendre sur Youtube: «Alors cours».

Elle en a conscience, *The Voice* lui offre une vitrine unique. «Si un jour j'ai l'opportunité de me consacrer à 100% à la musique, je tenterai. Mais je sais aussi que c'est très éphémère et j'ai besoin d'une certaine stabilité, d'où l'importance de finir mes études. Je suis à Genève du dimanche au jeudi soir, ensuite je rentre dans ma campagne chablaisienne et ça fait du bien.»

Pour étoffer son budget, elle travaille dans un parc de loisirs à Aigle, quand elle ne file pas un coup de main à ses parents dans l'entreprise familiale, le foodtruck «Fish and Chips» qui écume les festivals d'été romands. Le plan idéal pour assister aux concerts. «D'ailleurs, conclut Emilie, je me réjouis de voir Mika à Caribana cet été.»

«J'avais la voix éteinte»

À ce moment-là, Emilie Heiniger vit un rêve éveillé au terme d'une journée infinie. Dans les studios parisiens de TF1, un exercice de chauffe vocale précède sa première séance maquillage ainsi que les interviews avec l'animateur vedette Nikos Aliagas. «Je n'avais jamais eu de caméra sur moi et là j'en avais cinq qui me suivaient en continu. Deux ans



Emilie Heiniger avec ses parents Jacques et sa maman d'origine suédoise Anna. L'artiste boyarde écrit d'ailleurs des chansons dans ses deux langues maternelles. | M. Raposo